Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 11-12

Artikel: Le concert du Choeur mixte des patoisants vâdais
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234799

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes

Le concert du Chœur mixte des patoisants vâdais

Une foule nombreuse emplissait la grande salle de Saint-Georges, à Delémont, le samedi 27 avril, pour applaudir nos patoisants, une trentaine de membres, habilement conduits par leur méritant et dévoué directeur, Julien Marquis.

Après quatre chants patois d'auteurs de chez nous, qui obtinrent un beau succès, nos chanteuses et chanteurs se muèrent en actrices et acteurs pour interpréter une comédie de C. Courbat, *En r'veniaint d'lai foire de Poérreintru.*

Cette pièce hilarante, où les chansons ont une place d'honneur, fut représentée pour la première fois à Porrentruy, les 27 avril, 3 et 11 mai 1919. Elle fut jouée à Delémont, en 1921. Plusieurs sociétés villageoises la mirent également à l'affiche les années suivantes. C'est dire qu'elle eut ses jours de gloire. Il s'agit d'une scène typique qui se déroulait parfois dans maints villages ajoulots, lors des rentrées tardives des foires de Porrentruy. Quelques « foiriers » peu ou prou éméchés, contents ou peu satisfaits des affaires, discutaient d'abondance de tout et de rien, tout en buvant un peu plus que de raison... Il arrivait qu'une épouse surgît « subrepticement » dans l'intention louable de ramener son mari à bon port au logis — ou pour un autre motif bien personnel... Ayant échoué, elle s'installait avec les fêtards et tout finissait par des chansons, avec la participation bienveillante de « lai diaîdge » (le guet-de-nuit) !

Comment les auditeurs ont-ils accueilli la pièce, après des années de léthargie ? Eh bien ! elle a provoqué de gros et bons rires, sans pourtant, me semble-t-il, avoir retrouvé l'enthousiasme d'autrefois. Certes, la pièce a veilli : le thème des « ribotes » de foires est bien usé. Il n'est pas question de critique du tout. Les interprètes ont fait de leur mieux, ils méritent des compliments, encore que certains ont eu quelque peine à faire revivre les villageois attardés des soirs de foire. Il y eut de beaux moments, notamment ceux des chansons que l'auditoire applaudit longuement.

Quant à la pantomime du *Coiffeur pour hommes*, elle aussi mit la salle en gaieté. Coiffeurs et clients se sont tirés d'affaire, malgré quelques anicroches impondérables. Il ne faut pas oublier que la pantomime est un art difficile, puisqu'il s'agit d'exprimer des sentiments par des gestes, uniquement. Dans ce genre, l'action doit être bien ordonnée, interprétée sans accrocs, sans hésitations, dans un jeu scénique parfaitement au point. Puis le concert prit fin par un nouvel envoi de chansons patoises qui recueillirent, comme les premières, des applaudissements prolongés.

Ajoutons que la soirée fut animée par M. Jean Christe, dont les bonnes histoires et l'humour — parfois un peu piquant — sont bien connus. Elle fut honorée aussi de la présence de M. Jos. Badet, président des patoisants jurassiens, d'une délégation de patoisants de la Baroche et d'une forte participation des nouveaux patoisants prévôtois, conduits par M. Messerli, qui eut d'aimables paroles pour toute l'assistance et pour l'amicale sœur vâdaise. Grand merci à tous ceux et celles qui furent à la tâche ! Et à la prochaine !...

* * *

Mes aimis vâdais :

I n'sais s'i oûeje vôs dire ço que bïn des âtres diant : Se vôs trovèz moiyïn de dyaingnie ïn pô de temps entre les nim'rôs de vote programme, tot l'monde s'en veut rédjoûeyi...